

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Haute-Vienne

Commune : Saint-Gence

Localisation :

La Gagnerie

Date de l'opération :

février - mars 2016

Surface étudiée : 2300 m²

Nature des vestiges :

Chemin creux, fosses, poteaux, puits, tranchées, fossés, aménagements bâtis...

Chronologie des principaux vestiges :

II^e s. av. J.-C., période augustéenne, Haut-Empire

Nature du projet d'aménagement :

Lotissement

Aménageur : Limoges Habitat

Prescription et contrôle scientifique :

Service régional de l'Archéologie
(DRAC Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes)

Investigations archéologiques :

ARCHEODUNUM

Responsable d'opération :

Aurélien ALCANTARA



SAINT-GENCE

La Gagnerie

Mars 2016



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

ARCHEODUNUM

500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.fr

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la « sauvegarde par l'étude » de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-secteurs/Archeologie

Ne pas jeter sur la voie publique



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

Les recherches menées depuis 1998 dans le bourg de Saint-Gence ont révélé l'existence d'une agglomération ouverte gauloise, d'une quinzaine d'hectares de superficie. Elle fut occupée principalement aux II^e et I^{er} siècle av. J.-C., recouvrant la quasi-totalité de la ville actuelle.

Depuis début février, une opération d'archéologie préventive est conduite par Archeodunum en amont de la création d'un lotissement, au lieu-dit « La Gagnerie ». Avec une fouille de plus de 2000 m² prescrite par le Service régional de l'Archéologie, c'est la périphérie de l'agglomération gauloise qui peut être étudiée. Cette intervention se situe immédiatement à l'ouest de parcelles fouillées en 2009 (Ch. Maniquet, Inrap) et entre 2005 et 2007 (G. Lintz, Service régional de l'Archéologie du Limousin).

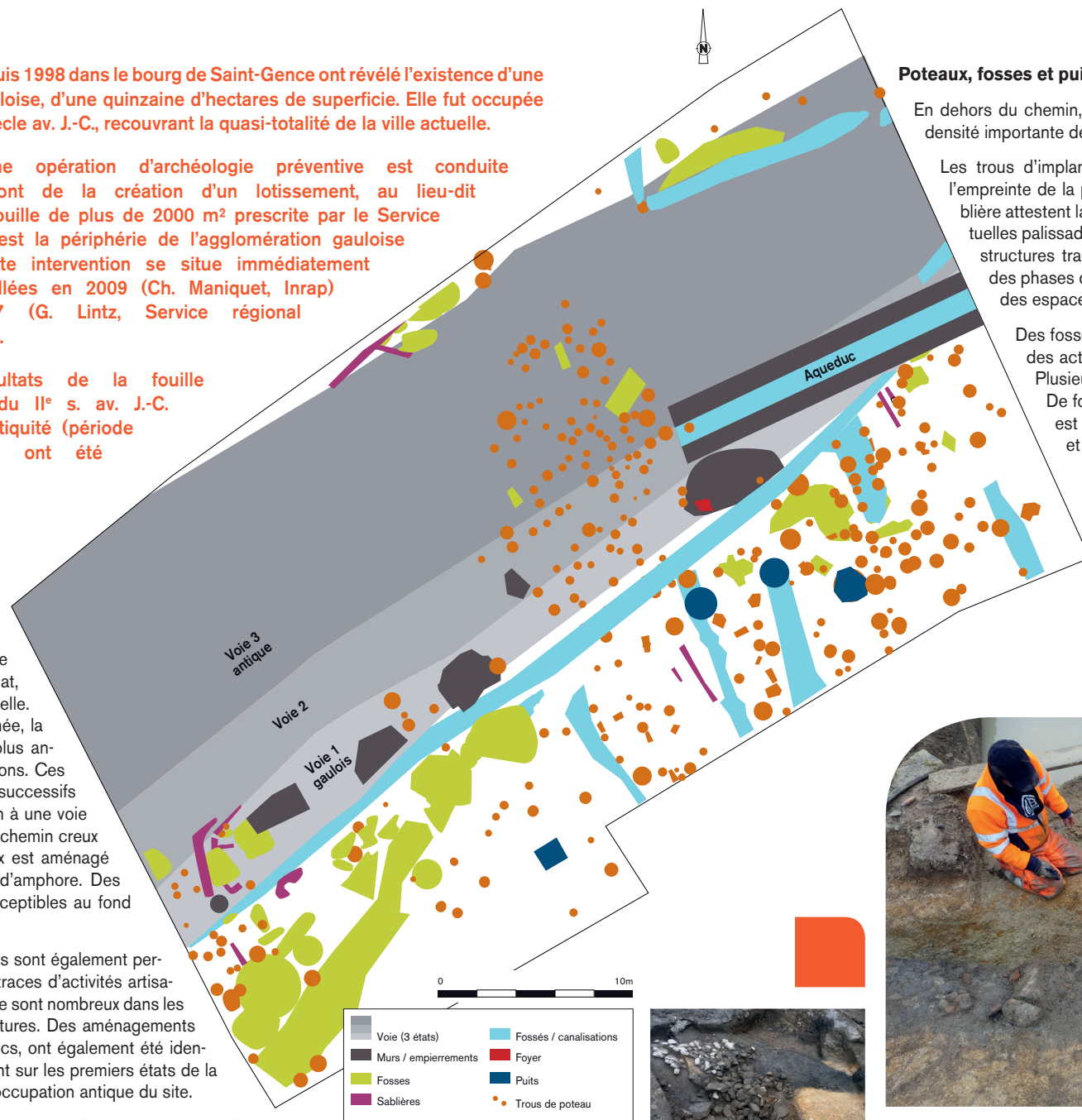
Selon les premiers résultats de la fouille actuelle, des occupations du II^e s. av. J.-C. (La Tène C2/D1) et de l'Antiquité (période augustéenne, Haut-Empire) ont été identifiées.

Un axe routier important

Un chemin creux, déjà identifié lors des fouilles précédentes, se poursuit dans l'emprise de fouille. Orienté nord-est/sud-ouest, cette voirie est caractérisée par un large creusement à fond plat, quasiment parallèle à la route actuelle. Cependant, sur l'emprise concernée, la voie recoupe deux autres voies plus anciennes, mais de mêmes orientations. Ces trois états de fonctionnement successifs correspondent pour le plus ancien à une voie gauloise et pour le plus récent au chemin creux antique. Le fond du chemin creux est aménagé à l'aide de blocs et de tessons d'amphore. Des traces d'ornières sont parfois perceptibles au fond de ce chemin.

Sur le bord de la voie, des vestiges sont également perceptibles. Il s'agit notamment de traces d'activités artisanales. Les rejets liés à la métallurgie sont nombreux dans les comblements de différentes structures. Des aménagements soignés, construits à l'aide de blocs, ont également été identifiés. Ces constructions s'installent sur les premiers états de la voie et sont contemporaines de l'occupation antique du site.

Plusieurs structures sont installées sur le remblai antique scellant la voie creuse, attestant une réoccupation du secteur postérieurement à la période antique.



Aménagement de différentes structures en bordure du troisième état de la voie, recouvert par le remblai antique



Poteaux, fosses et puits...

En dehors du chemin, l'occupation du site est caractérisée par la densité importante de structures en creux variées.

Les trous d'implantation de poteaux (ayant parfois conservé l'empreinte de la pièce de bois) et quelques tranchées de sablière attestent la présence de nombreux bâtiments et d'éventuelles palissades structurant l'espace. La multiplicité de ces structures traduit la durée d'occupation de cette zone et des phases de modification, destruction et reconstruction des espaces bâtis.

Des fosses, de taille et de plan diversifiés, témoignent des activités au sein du site : stockage, extraction... Plusieurs puits ont aussi été identifiés sur le site. De forme carrée, le creusement de ces structures est marqué par des parois verticales régulières et une profondeur importante.

Enfin, un aqueduc souterrain, en partie effondré, traverse le site en suivant le même axe que la voie.

Mais il ne s'agit là que d'un premier état des découvertes et des hypothèses ; l'analyse des données récoltées ne fait que commencer.

À suivre...



Fouille d'un fossé

Image de couverture : Sondages et relevés en cours / Fibule / Images du dos : vue en coupe d'un trou de poteau présentant un négatif - vue en plan d'une fosse rectangulaire en bordure de voie. / Clichés et plan Archeodunum / Conception et réalisation A. Alcantara / J. Derbier / S. Swal